

Extrait du El Correo

<https://www.elcorreo.eu.org/Alastair-Crooke-La-fracturation-de-l-Europe>

Alastair Crooke : La fracturation de l'Europe

- Empire et Résistance - Union Européenne -

Date de mise en ligne : samedi 7 janvier 2023

Description :

Alastair Crooke : La fractura de Europa. Alors que la vieille Europe glisse vers une récession économique majeure et que les protestations se multiplient, l'UE pourrait n'avoir que peu ou pas d'influence sur le résultat final. Celle-ci sera soit déterminée par Moscou (...)

Copyright © El Correo - Tous droits réservés

Alors que la vieille Europe glisse vers une récession économique majeure et que les protestations se multiplient, l'UE pourrait n'avoir que peu ou pas d'influence sur le résultat final. Celle-ci sera soit déterminée par Moscou, soit convenue par Moscou et Washington, tout cela parce que l'UE a laissé les zéloteurs russophobes la guider en matière de politique.

Le Moyen-Orient sera bientôt confronté à une Europe fracturée - imposant de nouveaux dilemmes à la région, dont le fait de devoir naviguer entre les groupes de politique étrangère du Beltway qui s'affrontent à Washington pour la primauté sur la politique russe.

Aux États-Unis, il s'agit d'une lutte tripartite : Les faucons extrémistes tels que le sénateur Graham contre le camp des réalistes - avec le Dr Kissinger quelque part entre les deux.

En Europe, les fractures sont là aussi. Mais elles sont structurellement différentes.

Pour comprendre la fracture européenne, nous devons revenir à la conférence de l'OTAN de Bucarest en 2008. Il s'agit du tristement célèbre événement au cours duquel la porte de l'OTAN a été ouverte à l'adhésion de l'Ukraine et de la Géorgie.

Ce qu'il faut comprendre ici : Ce fut à ce moment-là que « l'UE occidentale » a abandonné à « l'UE orientale » la domination de la politique étrangère de l'UE sur l'Eurasie (permettant ainsi aux 'russophobes' de l'Est de « remuer le couteau dans la plaie »). La structure du pouvoir de l'UE a changé, d'abord sous la pression de 'l'européanisme central' de Madeleine Albright, puis progressivement grâce à la manipulation par le département d'État du bloc russophobe de l'UE et de ses alliés au sein du Parti Vert allemand et de la Commission.

Il y a peu de chances que le bloc occidental puisse récupérer le leadership des 'maximalistes' de la guerre en Ukraine dans un avenir proche, et ce pour plusieurs raisons. Premièrement, les dirigeants occidentaux de l'UE ont déclaré rétrospectivement (par exemple, Merkel dans l'interview à Zeit) qu'ils s'opposaient à la [Déclaration de Bucarest](#). Pourtant, ils sont restés SILENCIEUX dans leur opposition, face au radicalisme croissant émanant des 'maximalistes' ukrainiens. Le public occidental comprend de plus en plus cette erreur stratégique.

En d'autres termes, les grands acteurs de l'UE sont restés les bras croisés, d'abord lors de la Déclaration de Bucarest, puis lorsque le président Porochenko et les maximalistes de l'UE ont fait pression pour que l'Accord de Minsk soit considéré comme une tromperie, dont les dispositions seraient explicitement ignorées, en faveur d'une 'otanisation' furtive, d'une formation et d'un rééquipement de l'armée ukrainienne par l'OTAN - dans le but explicite de renforcer l'Ukraine avant la prochaine confrontation militaire dans le Donbass.

Cette lacune silencieuse s'est avérée toxique pour le 'bloc' occidental car elle a fait de l'UE l'otage du mensonge selon lequel l'Ukraine est un État unitaire, dont l'ambition naturelle de souveraineté (comme devenir membre de l'UE ou de l'OTAN) est cruellement réprimée par la Russie.

En s'en tenant à cette 'ligne' de Washington, on a tout simplement effacé la réalité du conflit ukrainien, l'a supprimée de toute prise en compte et lui a substitué un fantasme.

L'Ukraine est un pays chaud - constitué à des époques différentes et sur des territoires variés - de peuples qui méprisent leur histoire respective. Les parties refusent également de tolérer la vision de l'avenir de l'autre, et ont des racines linguistiques, culturelles et ethniques différentes. Les 'Ukrainiens' sont en guerre civile depuis au moins 1941.

À cet égard, l'Ukraine est aussi compliquée que l'Irlande. Et par expérience personnelle, j'affirme qu'il n'y a pas de solution miracle pour l'Irlande, pas plus qu'il n'y en a pour l'Ukraine.

En clair, le bloc occidental de l'UE s'est une fois de plus 'assis sur ses mains collectives' pendant que le récit de Victoria Neuland se déroulait, laissant des 'leaders' comme Macron et Scholz débiter des platitudes sur le cessez-le-feu et rester SILENCIEUX sur le fait que quelque chose de sérieux comme les concepts de Minsk était précisément le moyen d'aborder un problème complexe de blocs adverses intégrés à l'État.

Au lieu de cela, le 'bloc' occidental a opté pour des déclarations superficielles sur le retrait total de la Russie.

Ces dirigeants européens ne peuvent-ils pas comprendre (ne serait-ce qu'à partir de l'expérience irlandaise) la haine viscérale et les représailles qui découleraient de leur naïveté en matière de cessez-le-feu ? (Les Occidentaux qui vivent dans des sociétés stables et raisonnablement prospères ont souvent du mal à assimiler les haines profondes qui tourbillonnent dans ces sociétés en conflit. En Irlande, le souvenir d'injustices commises il y a des centaines d'années est ressenti comme si elles s'étaient produites, mais hier).

Pourquoi cela va-t-il fracturer l'UE ? Eh bien, l'UE a déjà de sérieuses failles - la plus importante étant celle de la 'construction' de la monnaie européenne qui a verrouillé un 'terrain de jeu' sous-évalué pour les Nordistes 'frugaux' (qui sont des zéloteurs de l'économie austère), et un autre "terrain de jeu" surévalué pour les Sudistes 'prodigues', ce qui a entraîné le braconnage de leurs industries par le Nord.

Les deux récits sont faciles, mais ils sont à la base du clivage économique nord-sud et, dans une certaine mesure, coïncident avec la ligne de fracture entre les 'wokeries' traditionnels et post-modernes.

Mais cette nouvelle ligne de fracture - les maximalistes radicaux ukrainiens contre la vieille Europe - éclipsera et déplacera ces anciennes divisions.

Pour dire les choses simplement, les radicaux ukrainiens (encouragés par Blinken et al) ont lié l'UE à une politique d'escalade militaire constante - une escalade « aussi longtemps qu'il le faudra » - qui, selon les perspectives actuelles, pourrait s'avérer plus longue que ce que la vieille Europe et ses dirigeants peuvent politiquement supporter dans la récession à venir. Pas étonnant qu'ils se débattent dans l'impuissance.

Cette 'ligne' politique se traduit par des 'sanctions permanentes' à l'encontre de la Russie, une guerre en Europe avec le risque de s'étendre dangereusement, et des contributions financières colossales de l'UE pour l'Ukraine, qui s'étirent sur un avenir indéfini.

Voici la clé : les États de l'Est peuvent se complaire dans leur radicalisme à l'égard de la Russie, tandis que la vieille Europe 'part en vrille' sur le plan économique. Avec sa solvabilité financière de plus en plus remise en question et son système de crédit examiné comme jamais auparavant, la vieille Europe est en train de devenir le 'malade de l'Europe', plutôt que son 'papa gâteau'.

La vision optimiste de Bruxelles est que, « malgré son manque d'envoyés légitimes et sa faiblesse militaire, l'UE aura un poids considérable dans toutes les négociations, car elle est la puissance économique qui paiera la reconstruction

de l'Ukraine et sera l'arbitre de tout processus par lequel l'Ukraine rejoindra le marché unique de l'UE, l'union douanière, voire l'UE elle-même ».

Un tel optimisme est-il justifié ? Non. Pour commencer, il est subordonné à des prédictions qui sont loin d'être assurées. Y aura-t-il une issue claire et nette ? Le système électrique ukrainien vacille au bord de l'effondrement structurel.

L'économie ukrainienne est au bord du gouffre et la capacité de Kiev à envoyer davantage de forces militaires ukrainiennes à Bakhmout pour y maintenir des positions est également au bord du gouffre.

Tout ce qui est lié au conflit est à la limite. Peut-être la Russie choisira-t-elle de laisser l'Ukraine 'mijoter' à la limite pendant un certain temps, jusqu'à ce que, peut-être, sa machine de guerre s'arrête, que les volants cessent de tourner et deviennent silencieux.

Payer ? Il est certain que l'UE va payer très cher ! Toutefois, alors que la vieille Europe glisse vers une récession économique majeure et que les protestations se multiplient, l'UE pourrait n'avoir que peu ou pas d'influence sur le résultat final. Ce sera soit déterminé par Moscou, soit convenu par Moscou et Washington. Il n'y a absolument aucun dirigeant européen qui ait le poids nécessaire pour impressionner à la fois Moscou et Washington, conjointement.

Pourtant, la classe dirigeante de l'UE réside dans son fantasme panglossien quant à sa propre importance dans les affaires. Dmitri Medvedev a écrit dimanche que, pour la Russie, il n'y aura pas de rétablissement de relations normales avec l'Occident avant des années, voire des décennies : « Désormais, nous nous passerons d'eux jusqu'à ce qu'une nouvelle génération de politiciens sensés arrive au pouvoir là-bas ».

Alors, quelle est la gravité de cette division ? Disons-le comme suit : Un nombre influent de membres de l'UE - soutenus par Washington - veulent réduire en poussière l'armée russe. Cette partie de l'UE est sûre d'elle et se réjouit d'exercer une primauté à Bruxelles, qui porte l'imprimatur de Washington.

En revanche, la vieille Europe, désespérée, voit qu'elle ne peut pas changer radicalement de cap sans que l'Union ne s'effondre et que son intégrité ne soit menacée. Mais si elle continue à rester silencieuse et à 'se croiser les bras', elle s'assiéra et regardera le cœur industriel de la vieille Europe devenir un désert - et constatera que c'est leur avenir politique qui est 'réduit en poussière' par les fanatiques ukrainiens.

L'UE aussi est au bord du gouffre.

Alastair Crooke* pour [Al Mayadeen](#)

[Al Mayadeen](#). Beyrouth, le 1er Janvier 2023.

***Alastair Crooke**, diplomate britannique, fondateur et directeur du [Conflicts Forum](#). Il a été une figure de premier plan dans le renseignement militaire britannique « *Military Intelligence, section 6 (MI6)* » et dans la diplomatie de l'Union européenne. Il a reçu le très distingué ordre de Saint-Michel et Saint-Georges ([CMG](#)), ordre de la chevalerie britannique fondé en 1818.

Traduit de l'anglais pour [El Correo de la Diaspora](#) par : Estelle et Carlos Debiasi

[El Correo de la Diaspora](#). Paris, le 7 janvier 2023.

Cette <spanxmlns:dct="http://purl.org/dc/terms/" href="http://purl.org/dc/dcmitype/Text" rel="dct:type">création par <http://www.elcorreo.eu.org> est mise à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 Unported](#). Basée sur une oeuvre de www.elcorreo.eu.org